



Le rapport de l'ONU donne
raison à Israël Page 11



Une pure tromperie
Page 21

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 5 - Mai 2007



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Les premières revues du mouvement juif messianique en Israël – une rétrospective historique (2^{ème} partie)

« Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive... » (Es 60,1).

DR GERSHON NEREL – 10^{ème} PARTIE

Les deux premiers numéros de la revue « HaLapid – Biton HaKehila HaMeshihit Halsraelit » (le Flambeau – organe de l'Assemblée messianique en Israël) ont paru en janvier et juillet 1960. Trois hommes et une femme en étaient les initiateurs et éditeurs : les rabbins Ze'ev Shlomo Kofsman, Moshe Immanuel Ben-Meir, Yehiel Goldin ainsi que Rina Price. Seule Rina est encore en vie. Elle fait partie de l'assemblée « Beit El », fondée à Zikhron Ya'akov par Emma Berger. Les deux numéros suivants de cette revue ont paru en août 1961 et avril 1962 : ce furent aussi les derniers.

A cette époque, l'« Assemblée messianique en Israël » était une organisation indépendante. Elle a été fondée en 1957 sous le nom de « Kehilat Yerushalayim » (Assemblée de Jérusalem) et a été reconnue formellement par l'Etat d'Israël un an plus tard, après avoir fait l'objet d'un article dans le quotidien « Davar ». Les personnes-clés de cette assemblée étaient alors Ze'ev Kofsman et son épouse Yvette, Hava Kronhaus, Rina Price et Rahel Greenberg. L'objectif principal des Kofsman était de faire de l'« Assemblée messianique » un centre spirituel pour tous les Juifs messianiques d'Israël, tant ceux qui étaient nés dans le pays que ceux qui y revenaient en provenance du monde entier.

Le nom de cette revue, « HaLapide » (le Flambeau), est tiré d'Ésaïe 62,1 : « Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume. »

En sous-titre de cette revue on pouvait lire : « L'Assemblée messianique en Israël est un symbole du rétablissement de l'Eglise messiani-

que historique dans sa forme originale », avec l'explication suivante : l'« Assemblée messianique en Israël » moderne est l'héritière directe et naturelle de l'Eglise messianique fondée à Jérusalem par les croyants juifs au premier siècle apr. J.-C. La comparaison suivante était donnée à titre de clarification : de même que le peuple constituant l'Etat juif actuel est l'héritier direct et naturel du peuple juif qui vivait dans ce pays il y a 2 000 ans, ainsi l'« Assemblée messianique en Israël » actuelle fait partie intégrante du peuple d'Israël, à l'instar de l'Eglise du premier siècle. Ou en d'autres termes : « Le peuple juif a commencé de reconstruire sa vie nationale sur des débris anciens et profanés. Ce fait se laisse également appliquer à la vie spirituelle. C'est pourquoi l'Assemblée messianique a commencé de reprendre sa place spirituelle dans le pays d'Israël renouvelé. »

Kofsman a souligné, en relation avec le retour à Sion : « De même que les Juifs ne reviennent pas dans ce pays en tant qu'immigrants ou occupants, mais en tant qu'héritiers de leurs pères, ainsi nous ne devenons pas membres de l'Assemblée messianique en Israël en tant que convertis ou prosélytes, mais en tant que rachetés ayant retrouvé leur héritage spirituel. » La pensée de Kofsman était que la « Kehila » (Assemblée) avait été fondée pour servir de patrie spirituelle à tous les Juifs messianiques, afin que ceux-ci ne doivent pas continuer d'errer de lieu en lieu – spirituellement parlant. C'est pourquoi l'organisation de l'Assemblée messianique en Israël devait constituer un cadre et un point de ralliement pour tous les Juifs d'Israël croyant en Yéchoua et jusqu'alors disséminés dans les différentes églises traditionnelles du pays.

Moshe Ben-Meir de Haïfa a été le rédacteur en chef des deux derniers numéros de la revue « HaLapid ». Il y a publié entre autres « Deux lettres au Rabinat de Jérusalem », « Série consacrée aux noms du Messie-Roi » et « Non un Juif converti, mais un Juif racheté ». La revue indiquait également que les réunions de l'Assemblée messianique en Israël « comprenant prière et prédication » avaient lieu chaque sabbat à 10h00 du matin, « à Jérusalem dans le bâtiment de l'YMCA, salle n°110, et à Haïfa rue HaGafen n°40, au parterre ».

Durant les trois ans de son existence (1960-1962), la revue « HaLapid » a été distribuée gratuitement. Sa publication a ensuite été suspendue, principalement en raison de divergences de vues parmi ses éditeurs : leurs approches différentes de la manière d'interpréter les textes bibliques les a finalement amenés à se séparer définitivement. Au cours de la seconde moitié des années 1960, les éditeurs de la revue vivaient à des endroits différents et étaient d'avis divergents. Certains d'entre eux recevaient un soutien théologique et même matériel d'amis de l'étranger. Ce n'est qu'en 1969 que certains d'entre eux – en particulier les familles de Ze'ev Kofsman, Victor Smadja et Haim Fastman – se sont retrouvés, fréquentant les réunions organisées à la rue des Prophètes, à Jérusalem. Quant à Moshe Ben-Meir, il a continué d'exercer sa profession de facteur pour gagner sa vie, à Haïfa. Parallèlement, il a donné à l'étranger – principalement en Scandinavie – des conférences sur le mouvement messianique et préparé de manière autonome la publication d'une nouvelle revue messianique, à laquelle je consacrerai un article dans le prochain numéro de Nouvelles d'Israël. ■